

Exaspération en Iran

samedi 7 juillet 2007, par [Rouge](#) (Date de rédaction antérieure : 5 juillet 2007).

Dans la nuit du mardi 26 au mercredi 27 juin, plusieurs villes iraniennes, dont Téhéran, ont été le théâtre d'émeutes sans précédent. L'annonce par le gouvernement d'un rationnement prévoyant 100 litres d'essence par mois pour les particuliers a mis le feu aux poudres. Plusieurs fois annoncé et plusieurs fois reporté, ce rationnement fait suite à l'augmentation de 25 %, le mois dernier, du prix du litre d'essence.

Cette décision gouvernementale nourrit le mécontentement de la population, le logement et l'alimentation ayant déjà subi une forte inflation depuis un an. Durant les émeutes, une douzaine de stations-service ont été incendiées à Téhéran, des banques et des bâtiments officiels ont été la cible des manifestants. Une fois de plus, la répression a été immédiate. De sources gouvernementales, 80 personnes ont été arrêtées. Quatrième exportateur de pétrole au monde, la République islamique d'Iran est obligée d'importer 40 % de son essence. Ces importations, qui coûtent cher au pays, sont le résultat du détournement de la rente pétrolière par les dignitaires du régime et de l'obsolescence des raffineries iraniennes, due à l'absence d'investissements publics.

Pourtant, en 2005, une des promesses phares du président Mahmoud Ahmadinejad était « d'apporter l'argent du pétrole sur la table des Iraniens ». Les médias et les agences de presse officiels attribuent ces émeutes à « des vandales ». Pourtant, ce sont bien l'exaspération des Iraniens face à la dégradation continue de leurs conditions de vie et leur rejet d'un régime corrompu qui sont à l'origine de ces manifestations.

P.-S.

* Paru dans Rouge n° 2213 du 5 juillet 2007.